

ABEL GANCE

CONFÉRENCE

Le *Napoléon* d'Abel Gance après la restauration : nouveaux regards, par Georges Mourier
► Je 12 sep 19h00

CINÉ-CONFÉRENCE

Ecce homo, par Élodie Tamayo
► Di 15 sep 14h30

SÉANCES PRÉSENTÉES

Paradis perdu, par Élodie Tamayo
► Je 29 août 20h00

La Roue, par Joël Daire
► Sa 07 sep 15h00

À l'ombre des grands chênes
(*Abel Gance*), par Georges Mourier
► Je 12 sep 21h15

La Dixième Symphonie,
par Hervé Pichard
► Ve 13 sep 20h15

Le Droit à la vie, par Hervé Pichard
► Sa 14 sep 18h30

*La Folie du docteur Tube /
Au secours !*, par Élodie Tamayo
► Di 15 sep 19h00

La Fin du monde,
par Kseniia Chepurko
► Me 18 sep 18h30

Séance Magirama,
par Béatrice de Pastre
► Ve 20 sep 19h30

Napoléon vu par Abel Gance,
par Joël Daire
► Sa 21 sep 14h30

Marie Tudor, par Kseniia Chepurko
► Me 25 sep 18h30

29 AOÛT - 25 SEPTEMBRE 2024

C'est l'un des maîtres du muet, l'égal français d'un Murnau, d'un Eisenstein, un génie dont la virtuosité mégalomane ne connaît guère d'autres équivalents que la figure de D. W. Griffith dans l'histoire du cinéma. *Napoléon vu par Abel Gance*, son monument, est l'arbre qui cache une forêt de joyaux hallucinés (*La Roue*, *J'accuse*), mais aussi d'œuvres plus secrètes parmi lesquelles *Lucrece Borgia* ou encore *Paradis perdu*, l'un des films préférés de François Truffaut. Rétrospective conçue et réalisée par la Cinémathèque française et le Centre National du Cinéma et de l'Image animée.

CINÉMA RÉVOLUTIONNAIRE



Vénus aveugle

Révolutionnaire, le cinéma d'Abel Gance ? Selon le créateur hors normes de *Napoléon* (1927), l'art du film en tout cas devait modifier le cours du temps. « Le cinéma donne le "la" du siècle, comme la Révolution a donné le "la" du siècle précédent. », note-t-il en 1927. C'est que Gance appartient à cette génération d'êtres qui ont vu, su, cru, mesurer l'impact de cette machine à laquelle on prêtait tant de pouvoirs : celui de révéler le monde par un œil neuf, via la grâce de la photogénie ; de le conserver voire de le ranimer par-delà la mort ; et encore de le partager en synchronisme au public des écrans, sorte de communauté idéale, unanimiste.

Idées révolutionnaires ou révolues ? Retournons y jeter un œil, voire deux ou trois, puisque l'œuvre de Gance – peu vue, ou seulement par fragments, depuis la dernière rétrospective en 2000 – revient brandir son programme intensif.

SOLEIL DE SUBSTITUTION

Gance demandait beaucoup au cinéma. À commencer par prendre en charge toutes les choses mortes de la modernité, dont il devait assurer la relève, c'est-à-dire la résurrection.

Soit les défunts, depuis ceux de la Grande Guerre qui se réveillent dans *J'accuse* (1919). Mais aussi les arts, dont le cinéma opérerait la synthèse animée, comme dans la forme opératique du ciné-concert (« musique de la lumière », disait Gance). Et même les dieux ! Car si d'après Nietzsche, Dieu est mort, le cinéma selon Gance en prolongerait la mystique. La religion de l'art et ses icônes photochimiques offrent un culte de substitution. La lumière artificielle des studios remplacerait jusqu'au soleil : « un soleil mort, cela se remplace si on sait fabriquer de la lumière », scande le réalisateur. Ses scénarios d'apocalypse, conçus en réaction aux deux guerres mondiales, ont pour mission de sauver le monde, rien de moins. Sa grammaire hyperbolique sert cet idéal. Les effets – « spéciaux » ou mélodramatiques – doivent littéralement faire de l'effet, afin d'infléchir la marche de l'Histoire, fût-ce au moyen du leurre (à la façon de l'illusionniste *Vénus aveugle*, 1940). Et non sans naïveté, ce que prouve son désir de montrer le *J'accuse* de 1937 à Goebbels pour le rallier à la paix.



Napoléon

Or le cours des siècles s'est poursuivi, en dépit des triturations temporelles ganciennes ou de ses sommations en gros plan (telles ces inoubliables convocations en regards caméras d'interprètes comme Séverin-Mars, Harry Baur, Antonin Artaud, Emmy Lynn, Viviane Romance ou de gueules cassées jouant leur propre rôle). Mais mesure-t-on l'impact de ses films dans l'histoire des images animées ?

LE CINÉMA D'AVANT ET D'APRÈS

La filmographie de Gance est de celle qui inspire des césures dans l'histoire du cinéma. « Il y a le cinéma d'avant et d'après *La Roue* (1923), comme il y a la peinture d'avant et d'après Picasso », déclare Jean Cocteau. L'hétérodoxe Henri Langlois érige quant à lui *La Folie du docteur Tube* (1915) en coup d'envoi de l'avant-garde cinématographique. Que le film n'ait été diffusé que tardivement « ne l'empêche pas de se dresser dans l'histoire comme une borne séparant deux étapes, deux mondes, deux visions du cinéma ». À une échelle plus intime, l'œuvre de Gance a pu faire office de couperet dans la vie de cinéastes, dont François Truffaut, bouleversé depuis l'enfance par une séance de *Paradis perdu* (1939). Son travail résonna fort également auprès de Germaine Dulac, Jean Epstein, de l'avant-garde soviétique ou plus près de nous : d'Akira Kurosawa, Martin Scorsese, Leos Carax ou Guy Maddin.

Ce n'est pas seulement sa ferveur à l'ouvrage, communiquée pareillement aux interprètes et aux équipes techniques – des inventifs opérateurs Léonce-Henri Burel et Jules Kruger à l'endurante monteuse Marguerite Beaugé,

jusqu'aux intenses foules figurantes – qui fascine. C'est aussi que, tendu vers l'avenir, Gance conjugue le cinéma au futur et au conditionnel. Il projette les potentiels du film au point d'excéder son dispositif : par surimpressions multiples (frayant avec l'invisible), perspective sonore (expérimentée notamment pour *Un grand amour de Beethoven*, 1936) ou polyvision (écriture en triples écrans créée pour *Napoléon* puis reprise dans les années 50 au contact de la surréaliste Nelly Kaplan). Il rêve même d'images virtuelles, aériennes, sans support.

Pour autant, Gance se situe, d'emblée, tant à l'avant qu'à l'arrière-garde. Visant l'an 2000, il demeure moulé dans une sensibilité romantique du XIX^e siècle. Ses explorations plastiques « pures » se combinent à un symbolisme échevelé. Ses utopies pacifistes proviennent d'une eschatologie épique où l'héroïsme est moins confié aux foules qu'aux surhommes. La révolution du cinéma, au service du maintien des choses révolues, « conserve » davantage qu'elle ne fait table rase.

RÉVOLUTIONS ASTRALES

Si les films de Gance opèrent une révolution, c'est finalement dans son sens premier : géométrique et astronomique. Boucles, leitmotifs, ritournelles : le tragique prend les formes de l'éternel retour, du cercle sisyphéen de *La Roue* aux cylindres et disques de phonographes qui scandent ses bandes. « Et chaque jour est un retour au paradis perdu », chante Micheline Presle dans le film éponyme. Cousue de remakes et de reprises (de *J'accuse*, *Napoléon* ou *Mater dolorosa*), sa période sonore dessine un mouvement orbital qui repasse à intervalles réguliers par les points de sa carrière muette. Récapitulatif et obsessionnel, le cinéma selon Gance s'enroule plus qu'il ne se déroule – à l'instar de la récollection terminale de *La Fin du monde* (1930). La bobine se rembobine et les images, une fois impressionnées sur la pellicule, font office de spectres qui hantent les séquences et œuvres suivantes. À moins qu'il ne s'agisse pas d'un cercle, mais d'une spirale ? Ainsi du vœu formulé par Gance dans *Prisme* (1930) : « Le cercle, la roue, entretiennent la vie, mais la recommencent éternellement ; c'est le *hard-labour*. La spirale s'évade. La spirale est la roue qui avance par son milieu. (...) Il y a là une nouvelle image géométrique à inscrire dans le cerveau des cœurs. »

Élodie Tamayo



CONFÉRENCE DE GEORGES MOURIER LE NAPOLÉON D'ABEL GANCE APRÈS LA RESTAURATION : NOUVEAUX REGARDS

La restauration du *Napoléon* a permis de retrouver « la musique de la lumière » si chère à Gance, telle qu'elle n'avait plus été vue depuis presque un siècle. Sont alors réapparues des qualités insoupçonnées : fluidité ou violence du montage, subtile composition des cadrages, articulation du récit, etc. De la technique à l'émotion, ou comment un travail scientifique a pu faire revivre, au-delà des folles ambitions esthétiques et narratives d'un film fascinant, son impalpable énigme. Cette conférence illustrera par de nombreux exemples des aspects enfin retrouvés, offerts à notre regard d'aujourd'hui. — Georges Mourier

Je 12 sep 19h00 - GF

À L'OMBRE DES GRANDS CHÊNES (ABEL GANCE)

Georges Mourier
France. 2005. 52'. Numérique
Acteurs, cinéastes et proches évoquent leur relation avec Abel Gance.

Je 12 sep 21h15 - JE Film choisi par le conférencier. Séance présentée par Georges Mourier

AUSTERLITZ

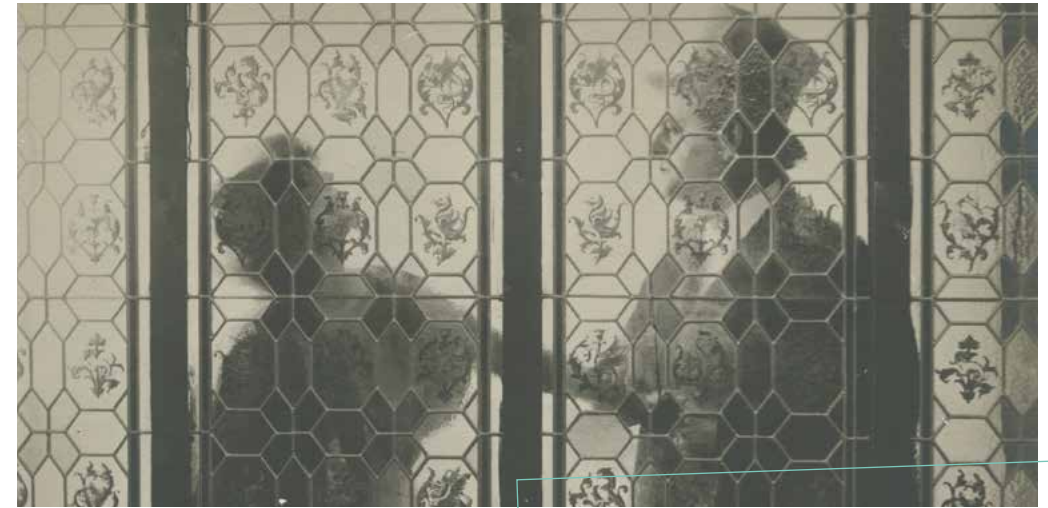
Abel Gance
France-Italie. 1960. 165'. DCP
Avec Pierre Mondy, Martine Carol, Claudia Cardinale.
Comme dans une suite à son *Napoléon*, 33 ans après, Abel Gance livre une reconstitution, qu'il dirige en stratège et compose en peintre, de la bataille d'Austerlitz. Une épopée en deux volets, portée par un Napoléon inattendu (Pierre Mondy) et par un défilé d'illustres interprètes (Welles, De Sica, Palanca...).

Di 01 sep 15h00 - GF

BARBEROUSSE

Abel Gance
France. 1917. 96'. DCP. INT. FR. Version restaurée
Avec Léon Mathot, Émile Keppens, Henri Maillard.
Un journaliste commet lui-même des méfaits afin d'être le premier à les annoncer dans son journal. Abel Gance laisse libre cours à son imagination en utilisant le travelling, dans le but d'approcher les acteurs au plus près, ce qui provoque à l'époque un petit scandale.

Di 15 sep 20h30 - JE Accompagnement musical par un élève de la classe d'improvisation de Jean-François Zygel



LE CAPITAINE FRACASSE

Abel Gance
France-Italie. 1943. 108'. DCP
Avec Fernand Gravey, Assia Noris, Jean Weber.
L'une des nombreuses adaptations du roman picaresque de Théophile Gautier, sur les aventures du Baron de Sigognac (Gascon désargenté qui suit une troupe de comédiens ambulants), où la fougue de Fernand Gravey éclate dans le faste des décors taillés comme des Gustave Doré.

Lu 02 sep 18h30 - GF

CYRANO ET D'ARTAGNAN

Abel Gance
France-Italie-Espagne. 1964. 146'. 35 mm
Avec José Ferrer, Jean-Pierre Cassel, Sylva Koscina.
À 75 ans et un demi-siècle de cinéma, Abel Gance réunit les héros de Rostand et Dumas père dans une revue de cape et d'épée aussi tonique que raffinée, où l'on ferraille et batifole, en vers et contre tous. Poète extravagant, le vieux Gance s'amuse avec panache.

Sa 31 août 17h15 - GF

LA DAME AUX CAMÉLIAS

Abel Gance, Fernand Rivers
France. 1934. 110'. DCP Version restaurée
Avec Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Jane Marken.
Les amours d'Armand Duval et de Marguerite Gautier. Une version du roman de Dumas fils qui marque les premiers pas cinématographiques d'Yvonne Printemps.

Di 01 sep 20h30 - GF

LA DIXIÈME SYMPHONIE

Abel Gance
France. 1918. 81'. DCP Version restaurée
Avec Séverin-Mars, Jean Toulout, André Lefaur.
Premier grand film de Gance, *La Dixième Symphonie* suit les états d'âme d'un compositeur remarié à une femme harcelée par son ex-amant. Sur le thème de la douleur créatrice, Abel Gance impose son style visuel (décor surchargé, éclairage en clair-obscur) et signe un drame mondain au lyrisme luxuriant. Construit comme un polar (qui s'ouvre sur un crime et se clôt sur un suicide), le film captive par la richesse de ses images et sa longue scène musicale, où l'expression de la souffrance humaine devient une œuvre d'art. Motif que le cinéaste reprendra vingt ans plus tard en version sonore, avec *Un grand amour de Beethoven*.

Ve 13 sep 20h15 - GF Accompagnement musical sur une musique de Benjamin Moussay, en trio. Séance présentée par Hervé Pichard

LE DROIT À LA VIE

Abel Gance
France. 1917. 60'. DCP Version restaurée
Avec Léon Mathot, Georges Paulais, Andrée Brabant.
Rongé par un mal incurable, un financier parisien souhaite épouser sa pupille, une jeune fille de 18 ans, elle-même éprise de son modeste secrétaire. Un drame de l'amour et de l'argent, qui s'inspire d'une pensée de Shakespeare : « Je veux avant de mourir manger jusqu'aux dernières miettes de mon festin. »

Sa 14 sep 18h30 - GF Accompagnement musical par Nicolas Giraud et Fixi. Séance présentée par Hervé Pichard



LA FIN DU MONDE

Abel Gance
France. 1931. 103'. DCP **Version restaurée**
Avec Colette Darfeuil, Abel Gance, Victor Francen.
Œuvre pionnière du film catastrophe (une comète s'approche inexorablement de la Terre), une fresque sociale cosmique d'une ampleur extraordinaire. Mutilé par son producteur, le premier film parlant d'Abel Gance (un échec à sa sortie) vaut pour la singularité et la puissance de certaines scènes, évocation lyrique des derniers instants de la vie, quatre-vingts ans avant *Melancholia*.

Me 18 sep 18h30 - JE **Séance présentée par Kseniia Chepurko**

LES GAZ MORTELS

Abel Gance
France. 1916. 71'. 35 mm. INT. FR.
Avec Léon Mathot, Émile Keppens, Henri Maillard, Maud Richard.
Première Guerre mondiale, un scientifique est sollicité par le gouvernement français pour élaborer des substances toxiques afin de les utiliser contre l'ennemi. Également connu sous le titre *Les Brouillards sur la ville*, un drame d'espionnage photographié par Léonce-Henri Burel, opérateur attiré d'Abel Gance puis de Robert Bresson.

Ve 13 sep 18h30 - GF **Accompagnement musical par un élève de la classe d'improvisation de Jean-François Zygel**

J'ACCUSE

Abel Gance
France. 1918. 165'. DCP. INT. FR. **Version restaurée**
Avec Séverin-Mars, Romuald Joubé, Maxime Desjardins, Maryse Dauvray.
Pacifiste convaincu, Abel Gance écrit entre 1917 et 1918 un plaidoyer anti-guerre d'un souffle inédit. Sur fond d'intrigue sentimentale entre une femme et deux hommes mobilisés, le film, qui emprunte son titre au cri indigné de Zola durant l'affaire Dreyfus, impressionne encore aujourd'hui par ses innovations, la maîtrise de sa mise en scène et son rythme crescendo jusque dans la saisissante scène du réveil des morts au champ de bataille. Incarné par de vraies gueules cassées et des soldats en permission, une armée de zombies (les premiers de l'histoire du cinéma ?) rentrent au pays voir ce que les vivants pensent de leur sacrifice, apogée d'une réflexion sur la mort, emphatique, humaniste et visionnaire.

Sa 31 août 14h30 - HL **Accompagnement musical par Cosmic Neman, Jérôme Lorichon, Nicolas Laureau et Shane Aspegren**

J'ACCUSE

Abel Gance
France. 1938. 118'. DCP
Avec Victor Francen, Line Noro, Jean Max, Renée Devillers.
Dans une version sonore qui reprend plusieurs extraits du film de 1918, Gance signe un nouveau chef-d'œuvre au pacifisme exacerbé, d'autant plus puissant qu'il sort à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Je 05 sep 20h45 - GF

JÉRÔME PERREAU, HÉROS DES BARRICADES

Abel Gance
France. 1935. 114'. 35 mm
Avec Georges Milton, Samson Fainsilber, Tania Fédor.
Sur une idée de l'acteur Georges Milton (série des « Bouboule »), une fantaisie historique centrée sur un titi des faubourgs qui croise la route du jeune Louis XIV, de Mazarin et d'Anne d'Autriche, au temps de la Fronde.
Lu 02 sep 20h45 - GF



LOUISE

Abel Gance
France. 1939. 85'. DCP **Version restaurée**
Avec Grace Moore, Georges Thill, André Pernet.
D'après l'opéra de Gustave Charpentier, l'amour d'une ouvrière pour un musicien, contre l'approbation de ses parents. Gance utilise pour la première fois avec succès le Pictographe, ancêtre du décor incrusté, qu'il met au point avec l'opticien Pierre Angénieux.
Me 04 sep 21h00 - GF

LUCRÈCE BORGIA

Abel Gance
France. 1935. 92'. 35 mm
Avec Edwige Feuillère, Gabriel Gabrio, Roger Karl, Maurice Escande.
La vie d'une femme à la recherche du bonheur, en lutte contre la volonté d'un frère dévoré d'ambition. Une évocation du siècle des Borgia, à laquelle Gance insuffle une atmosphère érotique qui atteint son paroxysme au cours d'une scène d'orgie d'une rare audace pour l'époque.
Di 01 sep 18h30 - GF

MATER DOLOROSA

Abel Gance
France. 1932. 93'. 35 mm
Avec Wanda Barcella, Antonin Artaud, Gaston Dubosc.
Après Marat dans *Napoléon*, Antonin Artaud endosse un rôle de maître-chanteur dans une version sonore du succès de 1917, l'histoire d'une femme séparée de son enfant, soupçonnée d'infidélité par le mari jaloux.
Di 08 sep 19h30 - GF



MATER DOLOROSA

Abel Gance
France. 1917. 66'. 35 mm
Avec Firmin Gémier, Emmy Lynn, Armand Tallier, Paul Vermoyal.
Le calvaire d'une mère, séparée de son enfant pour s'être éprise du frère de son mari. Avec la volonté d'anoblir le spectacle cinématographique, Gance s'inspire de la figure du Stabat Mater dans un drame psychologique au succès considérable, dont il fera lui-même un remake quinze ans plus tard.
Sa 14 sep 20h15 - GF **Accompagnement musical par un élève de la classe d'improvisation de Jean-François Zygel**

NAPOLÉON BONAPARTE

Abel Gance
France. 1935. 132'. 35 mm
Avec Albert Dieudonné, Gina Manès, Damia.
Version sonore du *Napoléon* de 1927.
Di 22 sep 16h30 - JE



NAPOLÉON VU PAR ABEL GANCE (PARTIE 1)

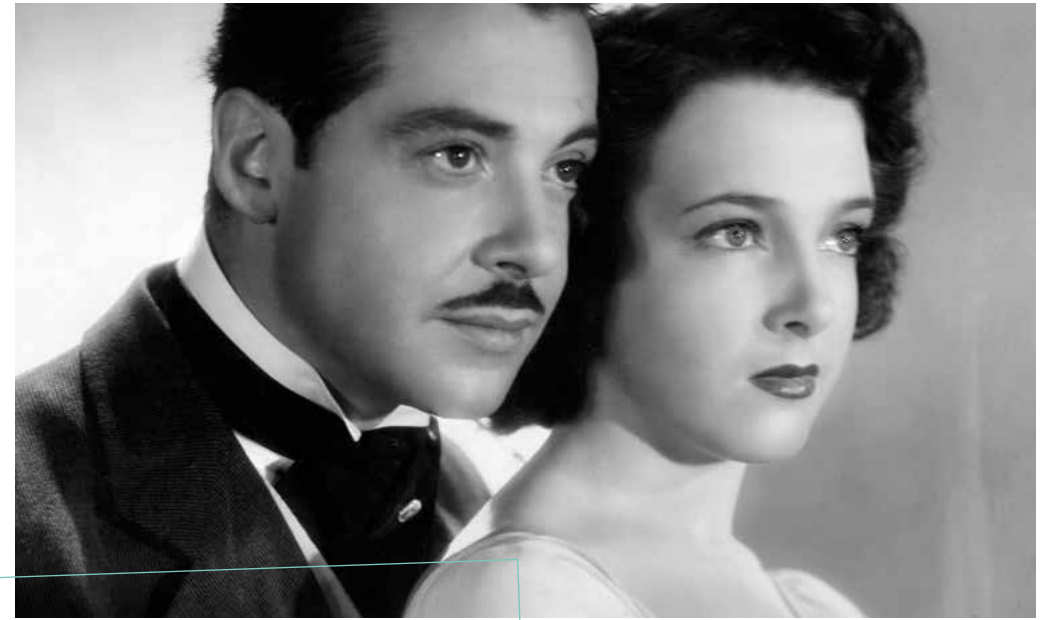
Abel Gance
France. 1927. 220'. DCP
Avec Albert Dieudonné, Maryse Damia,
Wladimir Roudenko.
Objet de fascination depuis le triomphe de
sa première projection en 1927, l'un des plus
grands films de l'histoire du cinéma aura connu
plusieurs variantes, entre autres disparition
et résurrection, jusqu'à la « grande version »
voulue par Gance. Reconstituée et restaurée
par la Cinémathèque sous la direction de
Georges Mourier, l'œuvre frappe, un siècle
après son tournage, par ses audaces visuelles
et ses prouesses techniques (triple écran). De
l'enfance à Brienne à la Campagne d'Italie, en
passant par la Révolution française, l'épopée
napoléonienne dans toute sa splendeur et sa
démiesure retrouvées.

NAPOLÉON VU PAR ABEL GANCE (PARTIE 2)

Abel Gance
France. 1927. 205'. DCP

Projection intégrale en deux parties, avec
entracte. Version avec intertitres français.

Sa 21 sep 14h30 - HL Séance présentée par Joël
Daire



PARADIS PERDU

Abel Gance
France. 1940. 90'. DCP Version restaurée
Avec Fernand Gravey, Elvire Popesco,
Micheline Presle.

En 1913, un artiste sans le sou tombe amoureux
d'une belle couturière. Mais la guerre éclate.
Alors qu'il combat sur le front, elle meurt
en mettant au monde leur enfant. *Paradis
perdu* est le titre de la chanson qui traverse
la chronique douloureuse d'un amour brisé.
Un mélodrame remarquable qui consacre
définitivement la jeune Micheline Presle dans le
double rôle de la mère et de la fille. Et le premier
choc cinématographique du jeune François
Truffaut : « Les salles étaient pleines de gens qui
pleuraient, c'était un spectacle extraordinaire.
Je n'ai jamais retrouvé au cinéma une telle
émotion collective. »
Je 29 août 20h00 - HL Ouverture de la
rétrospective. Séance présentée par Élodie
Tamayo



POLICHE

Abel Gance
France. 1934. 90'. 16 mm
Avec Constant Rémy, Marie Bell,
Alexander D'Arcy.
Version larmoyante à succès d'une pièce
d'Henry Bataille. L'une des œuvres
commerciales de Gance, qui voit un homme
souffrir d'amour pour la belle Rosine, laquelle en
préfère un autre.
Ve 20 sep 17h30 - JE

LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE

Abel Gance
France. 1935. 94'. DCP Version restaurée
Avec Marie Bell, Pierre Fresnay, André Baugé.
Lecture modernisée de l'œuvre oubliée
d'Octave Feuillet (1858), une histoire
sentimentale sur fond de satire sociale, qui
conte les amours d'un jeune marquis ruiné.
Ve 30 août 17h30 - GF



LA ROUE

Abel Gance

France. 1923. 365'. DCP Version restaurée
Avec Gabriel de Gravone, Georges Térof,
Ivy Close, Séverin-Mars.

Au cours d'un terrible accident de chemin de fer, le mécanicien Sisif sauve une petite orpheline qu'il adopte en secret. Norma grandit aux côtés d'Elie, le fils de Sisif. Quinze ans ont passé, la tragédie va commencer. Plus qu'un motif mélodramatique, Gance cherche à créer un univers fait pour le cinéma. Ce sera celui des locomotives, du charbon et des fumées, où sentiments et catastrophes des temps modernes se fondent pour finir dans la blancheur des neiges éternelles. À coups de symboles et de paroxysmes, l'œuvre au montage effréné (jamais vu jusque-là) est une véritable symphonie visuelle qui révolutionne le langage cinématographique et procure une expérience unique, tant par sa durée que par la mise en scène de certaines scènes d'une beauté à couper le souffle.

Sa 07 sep 15h00 - HL Séance présentée par Joël Daire



LA TOUR DE NESLE

Abel Gance

France-Italie. 1955. 120'. DCP Version restaurée
Avec Silvana Pampanini, Pierre Brasseur,
Claude Sylvain.

Sous le règne de Louis X, les affaires lubriques et sanguinaires de Marguerite de Bourgogne, dans le secret de la Tour de Nesle. À mi-chemin de l'histoire et du mythe, Gance imprime sa marque dans une adaptation de l'œuvre de Dumas père, généreuse en tumulte, audace et truculence.

Sa 31 août 20h15 - GF



VÉNUS AVEUGLE

Abel Gance

France. 1943. 140'. 35 mm

Avec Viviane Romance, Georges Flamant,
Henri Guisol.

Égérie d'une publicité des cigarettes « Vénus », Clarisse apprend qu'elle va bientôt devenir aveugle. Pour éviter à son amant la compagnie d'une infirme, elle feint une infidélité qui provoque leur rupture. Tournée pendant l'Occupation allemande, l'histoire se passe dans l'atmosphère d'un cimetière de bateaux embrumés, d'un surnaturel qui tient autant à la technique du chef-opérateur L.H. Burel qu'au lien invisible qui unit les personnages, échoués au plus profond du désespoir. D'un lyrisme vibrant, un drame d'amour qui atteint le sublime dans l'exaspération des sentiments, seule force, chez Abel Gance, qui puisse triompher du destin.

Ve 30 août 20h45 - GF



UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN

Abel Gance

France. 1937. 115'. DCP Version restaurée

Avec Harry Baur, Annie Ducaux, Jany Holt.

Fasciné par la destinée des grands hommes, Gance réalise une œuvre d'un romantisme fou pour évoquer la seconde moitié de la vie du compositeur allemand, de 1800 à 1827. À partir d'une intrigue sentimentale - la passion de Beethoven pour Juliette Guicciardi, comtesse autrichienne qui lui inspira la *Sonate au clair de Lune* -, le cinéaste dépeint la détresse d'un musicien de génie, enfermé peu à peu dans la solitude de ses déconvenues amoureuses, mais aussi de sa surdité naissante. Un coup du destin superbement figuré en plein avènement du cinéma sonore, et magistralement interprété par Harry Baur, un Beethoven plus vrai que nature.

Me 04 sep 18h30 - GF

LE VOLEUR DE FEMMES

Abel Gance

France-Italie. 1938. 96'. 35 mm

Avec Jules Berry, Annie Ducaux,
Suzanne Desprès.

Homme malsain et vicieux, Sadoc Torner s'éprend d'une jeune fille qui sait tout de son passé. Abel Gance dirige Jules Berry dans une coproduction franco-italienne méconnue.

Je 05 sep 18h30 - GF

COURTS MÉTRAGES

PROGRAMME 1

LA FOLIE DU DOCTEUR TUBE

Abel Gance
France. 1915. 14'. 35 mm. INT. FR.
Avec Albert Dieudonné, Séverin-Mars.
Dans son laboratoire, un savant fou expérimente une poudre qui altère l'apparence physique. Pour exprimer cette vision, à partir d'un procédé déformant, le jeune cinéaste jette sans le savoir les bases du surréalisme au cinéma.

AU SECOURS !

Abel Gance
France. 1924. 36'. 35 mm. INT. FR.
Avec Max Linder, Gina Palerme, Jean Toulout.
Max parie qu'il peut résister à l'épouvante d'un manoir hanté pendant une heure, sans appeler au secours. Nichée entre *La Roue* et *Napoléon*, une pochade mi-burlesque, mi-horrifique, dans laquelle Gance met tout son savoir-faire et sa panoplie d'astuces cinématographiques au service du divertissement.

Di 15 sep 19h00 - JE Accompagnement musical par un élève de la classe d'improvisation de Jean-François Zygel. Séance présentée par Élodie Tamayo

SÉANCE MAGIRAMA

30 ans après avoir expérimenté la polyvision dans *Napoléon*, Abel Gance conçoit avec Nelly Kaplan une suite de courts métrages (*Fête foraine*, *Châteaux de nuages*, *Auprès de ma blonde*), enrichie d'une version raccourcie du *J'accuse* de 1937, projetés en triple écran. Une expérience de spectateur hors norme, présentée pendant huit semaines au Studio 28 à Montmartre, sous le titre Magirama. *14 juillet 1953*, film d'essai en couleurs du procédé Proterama créé par Gance, complète le programme.

PROGRAMME 2

AUTOUR DE LA ROUE

Blaise Cendrars
France. 1923. 11'. DCP
Assistant sur *La Roue*, le poète et romancier Blaise Cendrars filme les coulisses du tournage.

AUTOUR DE NAPOLÉON

Jean Arroy
France. 1926. 21'. 35 mm. INT. FR.
Documentaire réalisé pendant le tournage du chef-d'œuvre d'Abel Gance.

AUTOUR DE LA FIN DU MONDE

Eugène Deslaw
France. 1931. 15'. DCP
Les débuts du parlant pour Abel Gance et son équipe. Essais d'acteurs et prises de vue aux prouesses techniques impressionnantes s'interposent entre les scènes de tournage de *La Fin du monde*.

NAPOLÉON : DANSES, GALOPS

Abel Gance
France. 1927. 10'. DCP Version restaurée
Des rushes de *Napoléon* (montés par Gance pour tester le triple écran), composés d'une version plus dénudée de la scène du bal des victimes, ainsi que de la poursuite en Corse, filmée depuis le dos du cheval, et dont seuls quelques plans ont subsisté.

Di 22 sep 14h30 - JE

14 JUILLET 1953

Abel Gance
France. 1954. 14'. DCP Version restaurée

J'ACCUSE

Abel Gance
France. 1956. 60'. DCP Version restaurée

FÊTE FORAINE

Abel Gance
France. 1956. 15'. DCP Version restaurée

CHÂTEAU DE NUAGES

Abel Gance
France. 1956. 15'. DCP Version restaurée

AUPRÈS DE MA BLONDE

Abel Gance
France. 1956. 15'. DCP Version restaurée

Ve 20 sep 19h30 - JE Séance présentée par Béatrice de Pastre



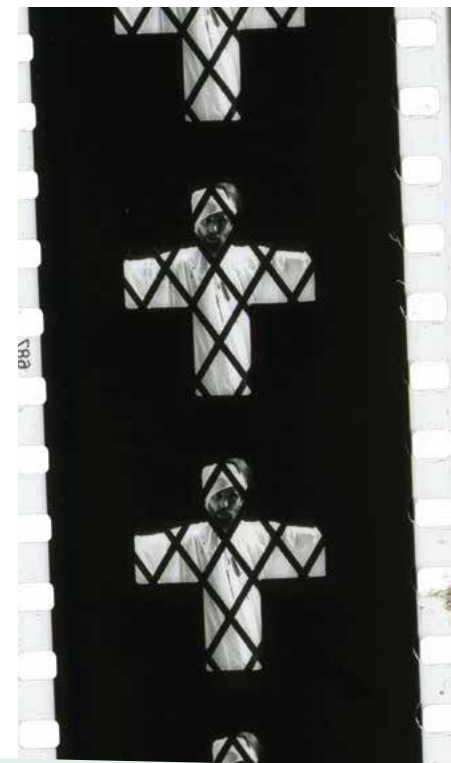
FILMS POUR LA TÉLÉVISION

MARIE TUDOR, 1^È ÉPOQUE : HENRI VIII

Abel Gance
France. 1966. 101'. DCP
Avec Colette Bergé, Pierre Massimi, Françoise Christophe.
À 76 ans, le cinéaste adapte Victor Hugo pour la télévision. Un drame en deux parties, qui voit l'ascension et la chute de Fabiano Fabiani, favori fictif de Marie Tudor, reine d'Angleterre et fille du cruel Henri VIII.

MARIE TUDOR, 2^È ÉPOQUE : LA VENGEANCE DE MARIE TUDOR

Abel Gance
France. 1966. 101'. DCP
Me 25 sep 18h30 - JE Séance présentée par Kseniia Chepurko



CINÉ-CONFÉRENCE

D'ÉLODIE TAMAYO ECCE HOMO D'ABEL GANCE

En 1918, Abel Gance conçoit *Ecce homo*, un projet hors norme sur la conversion d'un prophète au cinéma. Mais pourquoi en abandonne-t-il le tournage ? Vise-t-il déjà moins un film qu'un médium autre, en devenir ? Cette ciné-conférence – avec projection de rushes inédits d'*Ecce homo* et d'images créées par Érik Bullot, David Legrand et Jean-Marc Musial, avec des lectures de Virginie di Ricci et l'accompagnement musical d'Othman Louati – permettra d'explorer les images d'un film jamais vu. — Élodie Tamayo
Di 15 sep 14h30 - GF

En partenariat avec